

Le récit de la première époque révolutionnaire, appuyé sur des documents authentiques, présente un intérêt du premier ordre ; mais aussi, à proportion que le sujet se rapproche de notre époque, il s'éloigne de l'objet de notre concours ; de sorte que, quand l'écrivain est devenu tout à fait digne de la médaille, il se trouve que nous n'avons plus le droit de la lui décerner. C'est qu'au fond M. Monfalcon est plus historien qu'antiquaire ; partout ailleurs, ce sera peut-être un éloge : qu'il nous pardonne si notre point de vue nous oblige à en juger différemment.

« Un autre érudit, qui depuis longtemps s'occupe des inscriptions antiques de Lyon avec une expérience consommée et une sagacité peu commune, M. l'abbé Greppo, correspondant de l'Académie, a soumis à votre jugement des *Études archéologiques sur les eaux thermales ou minérales de la Gaule*. S'il ne s'agissait que d'une certaine sûreté de critique, M. Greppo n'aurait pas de rivaux dans ce concours, et la première médaille aurait dû lui être décernée sans contestation ; mais plus le mérite d'un écrivain est apprécié, plus on se montre exigeant à son égard, et c'est pourquoi votre commission se refuse à voir dans les *Études sur les eaux thermales* autre chose qu'un premier essai, qui aura besoin d'être complété et remanié. Le sujet a été judicieusement choisi ; M. Greppo avait une connaissance trop profonde de l'antiquité romaine pour ne pas s'apercevoir du rang qu'assignaient aux localités de la Gaule, riches en sources thermales, les habitudes curatives et même hygiéniques des anciens. Partout où se montrait ce bienfait de la nature, des villes étaient fondées, la population s'agglomérait ; une fontaine minérale exerçait alors la même attraction que plus tard, sous l'influence des idées chrétiennes, la cellule d'un solitaire. Aussi, en déterminant les positions, en fixant la synonymie antique et moderne, M. Greppo trouve-t-il l'occasion de rectifier les itinéraires et de jeter quelques lumières sur les divinités topiques, auxquelles la plupart des sources étaient dédiées. Le livre est écrit avec une clarté parfaite, et avec le degré d'élégance que comporte l'érudition, et dont nos maîtres de l'ancienne Académie nous ont laissé des modèles accomplis. Nous voudrions pour beaucoup que la réserve imposée à nos éloges déterminât M. Greppo à entreprendre une seconde édition de son ouvrage. »